

Nous nous permettons de reprendre ci-dessous l'essentiel d'un article d'André Larané paru dans *Hérodote.net* sur la vie du dessinateur italien HUGO PRATT, et la présentation de l'exposition de Lyon, au Musée des Confluences, jusqu'au 24 mars 2019.

C'est pour nous l'occasion de vous inviter à consulter ce site historique (*Toute l'histoire en un clic*), et à vous abonner aux *Amis d'Hérodote.net* et à leurs Chroniques pour 20€ par an. Cela constitue une très belle source d'information historique. Ces sites sont liés à la grande revue *Hérodote, revue de géographie et de géopolitique*, Édition La Découverte.

Et puis ne manquez pas d'aller voir l'exposition de Lyon, et d'acheter son catalogue dépliant, très adapté à ce qu'a fait Pratt, plein de textes et d'images qui vous intéresseront.

Hugo Pratt

Dessinateur des tempêtes et du grand large



Hugo Pratt (1927-1995), créateur de *Corto Maltese*, a l'honneur d'une très belle exposition, *Lignes d'Horizons*, au musée des Confluences, jusqu'au 24 mars 2019.



Hugo Pratt en 1988

C'est l'occasion de se plonger en famille dans l'univers du dessinateur. En son sein se rencontrent les aventuriers et révolutionnaires du début du XXe siècle et les derniers représentants de mondes disparus, Amazonie, Far West, Pacifique ou Sibérie...

Dans l'histoire de la bande dessinée, Hugo Pratt occupe une place singulière, tout autant que son héros *Corto Maltese*. On ne saurait donner une nationalité ni à l'un ni à l'autre, tant ils ont bourlingué. L'un et l'autre sont aussi pétris par l'Histoire tragique du XXe siècle.

Les aventures de *Corto Maltese*, écrites et dessinées à partir de 1967, se déroulent dans le premier quart du XXe siècle. Le héros promène son regard perçant de beau Méditerranéen et son élégance toute britannique de la Sibérie à l'océan Pacifique, au milieu de révolutionnaires bolcheviques, turcs ou chinois, au milieu de pirates, de commerçants et de belles aventurières.

Reconnaissables entre toutes, avec leurs dessins « au burin », en noir et blanc, et des traits qui confinent parfois à l'abstraction, ses aventures n'ont qu'un très lointain rapport avec la vraie Histoire. Mais elles recréent une atmosphère qui nous permet de mieux la comprendre et de nous immerger en son sein !

Quant au dessinateur, il est pour de bon né à Rimini de parents vénitiens, le 15 juin 1927, sous le nom d'Ugo Prat. Il a grandi à Venise dans l'ombre d'un père militaire et fasciste. Cela lui a valu de vivre au plus profond de sa chair l'ascension du fascisme, son triomphe jusqu'en Éthiopie et sa chute pitoyable. Son père est mort en captivité en Éthiopie en 1942. Sa mère et lui-même rentrent à Venise où il est un moment arrêté par les SS avant d'entrer au service des libérateurs anglo-saxons !

Très tôt conscient de son don pour le dessin, Ugo se prend de passion pour les *comics* américains qui inondent alors le *Vieux Continent*. Avec d'autres artistes en herbe, il participe à la création de la revue *Asso di Picche* et aborde tous les genres de la bande dessinée.

Grand admirateur du dessinateur américain Milton Caniff, maître du noir et blanc, de vingt ans son aîné, il adopte pour nom de plume « *Hugo Pratt* ». On y retrouve la double consonne finale et la consonance anglo-saxonne !

Comme l'édition italienne ne le nourrit pas, le dessinateur accepte en 1949 l'offre d'un éditeur de Buenos Aires. L'Argentine vit alors une ère d'abondance, sous la férule de Peron et Evita qui redistribuent généreusement les profits accumulés pendant la guerre grâce aux exportations de viande et de blé. Elle figure parmi les pays les plus riches de la planète mais cette parenthèse sera vite refermée...

À la faveur d'un séjour aux États-Unis, Hugo Pratt se prend de passion pour l'histoire de Wheeling, une petite ville de Virginie où se sont affrontés Indiens et colons au XVIII^e siècle. Il va raconter à sa manière ces guerres indiennes dans des bandes dessinées et de belles aquarelles.

Peu après la publication de *Wheeling*, Hugo Pratt quitte l'Argentine définitivement et revient en Italie. En juin 1967, dans le magazine *Sgt. Kirk* que vient de fonder un ami, il publie les premières pages d'un nouveau récit : *Una ballata del mare salato* (« *La Ballade de la mer salée* »), qui se déroule autour de la Papouasie.

Plusieurs personnages de ses récits à venir y font leur apparition et, parmi eux, un marin dénommé... *Corto Maltese* (« *Le Maltais rapide* »). Sa dégaine et son uniforme lui sont inspirés par le personnage de Burt Lancaster dans un film aujourd'hui bien oublié, *His Majesty O'Keefe* (« *Le Roi des Îles* », 1954). Il apparaît sous la forme d'un forban abandonné par ses compagnons et sauvé des flots par un pirate infect dénommé... *Raspoutine* !



Mais les ventes du magazine ne décollent pas et le succès se fait attendre jusqu'à ce jour de 1969 où, au festival de la bande dessinée de Lucques, Hugo Pratt est mis en relation avec le rédacteur en chef d'un nouvel hebdomadaire français lié au Parti communiste : *Pif Gadget*.



Ce magazine jouit quant à lui d'une diffusion de rêve, jusqu'à un million d'exemplaires ! Hugo Pratt est invité à rejoindre l'équipe de rédaction et s'installe à Paris. Il va alors décider de mettre en avant son héros maltais et va publier ses aventures pendant trois ans, sous forme de courts épisodes.

À vrai dire, les jeunes lecteurs de *Pif Gadget* ne goûtent pas plus que ça les aventures de *Corto*, trop éloignées de leurs codes graphiques. Mais la direction du magazine se montre indulgente et laisse sa chance à Hugo Pratt.

Le bel Italien collabore aussi aux magazines *Pilote* et *Tintin* (édition belge). Il publie dans ce dernier les premiers épisodes des *Scorpions du désert*, un récit qui met en scène des combattants de la campagne d'Afrique pendant la Seconde Guerre mondiale.

En 1973, il quitte *Pif Gadget* et, après un voyage en Éthiopie, sur les traces de son enfance et de son père, se met au service de *France Soir*. Pleinement reconnu par ses pairs et par les amateurs de BD, il publie sous forme de feuilleton *La Ballade de la mer salée*. Paraissent ensuite une série d'aventures, 29 au total. Le cycle s'achève avec *Mû, la cité perdue* (1992).



En 1984, Hugo Pratt se retire à Grandvaux, en Suisse. Il a l'honneur d'être le premier auteur de bandes dessinées à bénéficier d'une rétrospective au Grand Palais (Paris) en 1986. Deux ans plus tard, il est récompensé par le Grand Prix de la Ville d'Angoulême.

Hugo Pratt décède d'un cancer le 20 août 1995 au terme d'une vie tourbillonnante, pleine de rêves, de fantaisies et de femmes (lui-même a été marié deux fois et eu quatre enfants).

Lignes d'Horizons

Le musée des Confluences, inauguré en décembre 2014 à l'extrémité de la « *Presqu'île* », à Lyon, est un immense et magnifique cabinet de curiosités voué à l'anthropologie et aux sciences naturelles. Il était normal qu'il s'intéresse à Hugo Pratt.

Le dessinateur, en effet, au gré de ses voyages et de ses expériences, plus encore au gré de ses lectures, a émaillé son œuvre de références aux arts premiers et aux civilisations lointaines. « *Il était doué d'une extraordinaire mémoire visuelle et pouvait reproduire avec une grande exactitude les objets qu'il avait pu observer dans tel ou tel catalogue* », note son biographe et ami

PRATT



Michel Pierre, à l'origine de l'exposition.

C'est ainsi que les organisateurs de l'exposition se sont mis en quête des objets qui avaient pu inspirer le dessinateur. Ils en ont retrouvé plusieurs dizaines dans les réserves des musées et chez les collectionneurs (masques, colliers, armes etc.). Il les ont exposés à côté des agrandissements photographiques des planches qui les représentent !

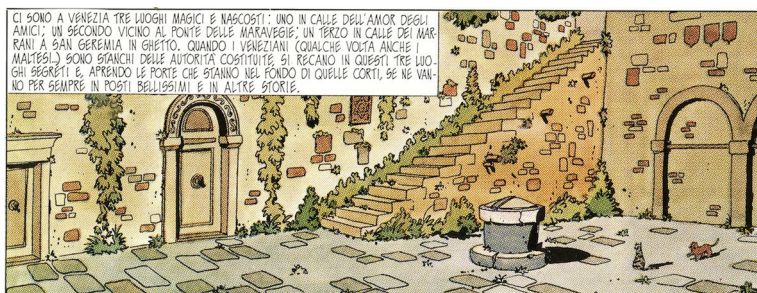
Le visiteur navigue ainsi dans l'univers de *Corto Maltese*, plus vrai que nature. Mais il découvre aussi de nombreuses aquarelles originales d'Hugo Pratt, dont certaines sont exposées pour la première fois. On ne peut manquer d'être troublé par les Indiens de Wheeling, en taille réelle, qui se lancent à l'assaut d'un ennemi invisible...

La visite se clôt sur un « cinérama » qui met en mouvement quelques centaines de personnages et de scènes caractéristiques d'Hugo Pratt. La bande dessinée, un 9^e Art ? Voyez vous-mêmes.

André Larané

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

Et n'oubliez pas de relire le beau volume d'Hugo Pratt, *Favola di Venezia (sirat al bunduqlyyah)*, Rizzoli, 1987, Milano Libri.



Vous pouvez aussi consulter le numéro spécial du magazine GÉO du 20 septembre 2002, *Le monde extraordinaire de Corto Maltese*, et, chez Casterman, les volumes suivants :

*** Marco Steiner, HugoPratt, *Mirages de la mémoire, itinéraires hypnotiques dans les pas de Corto Maltese*, 2019;**

*** Hugo Pratt et Milo Manara, *Un été indien*, nouvelle édition 2018 ;**

*** Guido Fuga, Lele Vianello, Hugo Pratt, *Le guide de Venise*, édition 2018, d'après l'œuvre d'Hugo Pratt.**



*** et le dernier volume de Juan Díaz Canales, Hugo Pratt et Runén Pellejero, *Corto Maltese, Tome 14 - Equatoria*, 2017.**

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

